



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Abandon et être rempli de Jésus – 3 extraits du LDC

- ☞ Dans les extraits proposés ci-dessous, Jésus explique comment se « remplir de Lui » par deux moyens : l'abandon et la méditation de sa Passion. Puis, au passage du 2 avril 1916, Il explique les effets prodigieux que cela engendre.
- ☞ En effet, bien que ces thèmes soient présents tout au long du Livre du Ciel, nous voulons cibler spécifiquement ces 3 extraits car ils sont littéralement successifs dans le Tome 11 aux dates du 21 mars, 24 mars et 2 avril 1913.
- ☞ Pour conclure, méditons sur un passage du Tome 35, afin de renchérir sur l'abandon.

ABANDON : Jésus dit : « Je te veux **complètement abandonnée en Moi**. De sorte que Je ne te reconnaisse plus comme étant toi-même, mais comme étant Moi-même, et que Je puisse ainsi te dire que tu es Mon âme, Ma chair, Mes os. » *T.11, 21 mars 1913*

PASSION : « La pensée de ma Passion n'a jamais quitté ma chère Maman. Par cela, elle était complètement remplie de Moi. La même chose arrive à l'âme: **à force de penser à ce que J'ai souffert, elle en vient à être complètement remplie de Moi.** » *T. 11, 24 mars 1913*

EFFETS - T.11, 2 avril 1913

- **Contribution à l'agir** : « L'âme qui vit dans ma Volonté est ma respiration. Ma respiration contient toutes les respirations de toutes les créatures. Ainsi **Je dirige la respiration de tous à partir de cette âme.** »
- **Trinité dans l'âme** : « L'âme qui vit dans ma Volonté conserve le revêtement de l'humanité, bien que ma Personne inséparable de la Très Sainte Trinité **se trouve en elle.** »
- **Aide au maintien de la terre** : « Par amour pour elle [*l'âme qui vit dans ma Volonté*], Nous soutenons la terre, parce qu'elle Nous remplace en tout. »

Conclusion

« Lorsque la créature s'abandonne dans Notre Divin Vouloir, Nous pouvons accomplir en elle les plus grands prodiges et les grâces les plus surprenantes (...) En s'abandonnant dans Notre Volonté, elle emporte le Ciel d'assaut et son empire est tel qu'elle s'impose à Notre Être divin pour l'enfermer dans sa petitesse ; tandis qu'elle-même, triomphante, s'enferme dans Notre Sein divin. » *T.35, le 6 mars 1938*